

Chap 23 : Le récit à l'école

Caractéristiques du récit :

- Succession d'événements liés par un rapport logique de cause à conséquence.
- Permanence et « humanité » du personnage principal.
- Unité de l'action qui permet de mettre en relation le début et la fin à travers une transformation du personnage et de la situation.
- Clôture et complétude.
- Délivrance d'un sens global.

Les trois composantes de la réalité narrative :

3 notions constitutives de la réalité narrative : **l'histoire, le récit, la narration**.

- L'histoire = le signifié, c'est-à-dire le contenu notionnel, le raconté.
- Le récit = le signifiant, c'est-à-dire l'énoncé, le discours oral ou écrit qui raconte les événements.
- La narration = le fait même de raconter, la prise en charge par le narrateur des faits de l'histoire qui se traduit chaque fois par une visée pragmatique variable : intéresser, amuser, intriguer ou faire réfléchir et par des choix discursifs différents.

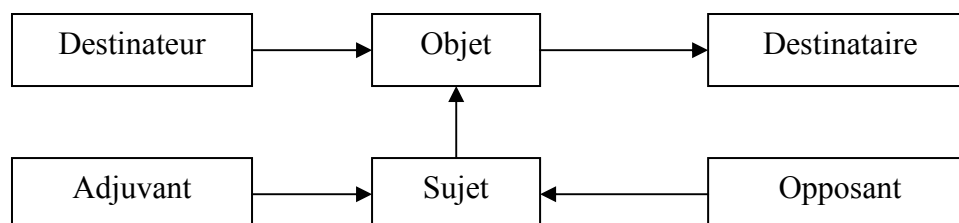
1. Analyse de la structure de l'histoire : les différents modèles

1.1 Le modèle quinaire

I AVANT	II PENDANT Transformation (agie ou subie) Processus dynamique			III APRES
Etat initial Equilibre 1	Provocation (déclencheur) 2	Action 3	Sanction (conséquence) 4	Etat final Equilibre 5

1.2 Le modèle actantiel (Greimas)

- S'appuie plus sur les personnages que sur les événements.
- Notion d'actant.



- **Le destinataire** : l'objet doit lui revenir.
- **Le sujet** : doit être distingué du héros, même s'ils se confondent souvent dans les textes narratifs, car il s'agit de 2 entités différentes. Le héros n'est pas obligatoirement le sujet. Le sujet n'existe que par rapport à l'objet.
- **L'objet** : matériel ou symbolique, une abstraction, un personnage.
- **L'adjuvant** : aide le sujet dans son entreprise.
- **L'opposant** : fait obstacle à l'entreprise du sujet.

- **Le destinataire** : celui qui désigne l'objet au sujet et qui engage celui-ci à le conquérir, par obligation ou en le lui rendant désirable. Il est assez souvent diffus, voire non représenté si ce n'est par les motivations du sujet : son désir d'action, son sens des valeurs.
- L'actant peut être un objet concret ou symbolique, une abstraction ou un personnage collectif.
- La position de l'actant peut être occupée simultanément ou successivement par plusieurs personnages différents.
- Un même personnage peut occuper plusieurs positions actantielles.

1.3 Les limites et dérives de ces modèles

Confusion récit – histoire :

- Le schéma quinaire repose en fait davantage sur l'histoire que sur le récit.
- **Beaucoup de récit ne suivent pas cet ordre immuable** : état initial / transformations / état final qui est celui de la chronologie de l'histoire.
- La fin d'un récit peut être ouverte et déconcertante, ce qui ne constitue pas une situation finale.

Réductionnisme :

- Les textes littéraires sont plus complexes que ce que ces schémas pourraient laisser croire.
- La situation initiale, quand il en a, n'est pas toujours un moment d'équilibre.
- Le résultat d'une action peut être différé en étant mêlé à des actions secondaires.
- Modèle actantiel : les positions actantielles peuvent se déplacer.

1.4 Les apports de ces modalités dans la pratique

- **Pourvu qu'on leur garde leur statut d'outils, ces modèles peuvent apporter une aide pour lire et comprendre des récits et pour produire des écrits.**
↳ aident les élèves à acquérir une vue englobante des textes.
- Peuvent aider les enseignants à concevoir :
 - o Des activités de lecture : comparaisons de situations initiales et de situations finales, tris...
 - o Des productions de textes : suite ou fragment de récit, analyse des écrits produits, conception d'outils d'aide à la production.
- Pour cela, quelques précautions à prendre :
 - o Adapter le modèle plutôt que le texte.
 - o L'utiliser plutôt que l'appliquer.

2. Les outils de la narration

2.1 Les jeux sur la temporalité

- L'histoire, la narration et le récit sont tous les trois inscrits dans le temps. La narration peut jouer avec l'ordre des événements, leur durée et leur fréquence.
- **L'ordre des événements** :
 - o L'ordre des événements dans l'histoire peut être repris tel quel dans le récit : synchronie.
 - o Mais la narration n'est pas toujours linéaire et la mise en récit bouleverse souvent cet ordre de l'histoire.
 - o **Prolepse = phénomènes d'anticipation.**
 - o **Analepse = phénomènes e rétrospection.**
- **La durée** :
 - o La narration joue aussi avec la durée des faits : des arguments très brefs dans le temps peuvent faire l'objet de très longs récits et inversement.

- A propos de la vitesse de narration, 4 modalités peuvent être distinguées :
 - **La pause** : narration des événements suspendue pour faire place à un développement non temporel (description, explication...) Mais toutes les descriptions ne sont pas des pauses car elles peuvent être orientées par un personnage et correspondre à son parcours de découverte.
 - **La scène** : la durée de l'histoire en temps semble coïncider avec la durée du récit (dialogues).
 - **Le sommaire** : équivaut à un résumé de l'histoire et le temps y est très condensé. Produit, par sa brièveté, un effet d'accélération du temps.
 - **L'ellipse** : un segment nul de récit correspond à une certaine durée de l'histoire.
- **La fréquence des événements dans le récit** :
 - Raconter une fois ce qui s'est passé une fois = **récits singulatifs**.
 - Raconter plusieurs fois ce qui s'est passé une fois : un même événement peut donner lieu à des récits multiples selon les points de vue différents de plusieurs personnages = **récit répétitif**.
 - Raconter une seule fois (ou en une seule fois) ce qui s'est passé plusieurs fois = **récit itératif**.

2.2 Identité, position et perception du narrateur

Qui raconte : l'auteur, le personnage ou le narrateur ?

- Le narrateur n'est jamais l'auteur mais un rôle inventé et adopté par l'auteur.
- Le personnage est celui qui participe à l'histoire.
- Cependant le statut du narrateur subit des variations et son repérage dans le texte peut devenir problématique :
 - Il peut se faire discret jusqu'à l'effacement quand il raconte une histoire dont il est totalement absent en tant que personnage.
 - Parfois il est très présent comme dans le récit autobiographique où l'implication de l'auteur dans le narrateur est le personnage est à son comble.

La position temporelle du narrateur :

- **La narration ultérieure** : narrateur racontant une histoire après l'occurrence de celle-ci.
- **La narration simultanée** : narrateur se situant dans un présent contemporain de l'action.
- **La narration antérieure** : le narrateur se place avant les faits qu'il raconte. Concerne essentiellement le récit prédictif (prophétie, oracle...)
- **La narration intercalée** : surtout dans le roman par lettres. Sorte de dédoublement du narrateur qui se pose tantôt comme acteur des faits dans un temps contemporain de l'action, tantôt comme analyste ayant pris un certain recul par rapport aux faits.

Le point de vue du narrateur :

La narration peut prendre plus ou moins de distance avec la chose raconter, filtrer les informations, choisir une perspective.

- **La focalisation zéro ou variable** : le narrateur en sait ou en dit plus que les personnages.
 - Si l'origine du point de vue est indéterminable : focalisation zéro.
 - Si le point de vue se déplace d'un personnage à l'autre : focalisation variable.
- **La focalisation interne** : correspond au point de vue d'un personnage et le narrateur ne dit que ce que sait ce personnage.
- **La focalisation externe** : le narrateur en dit moins que n'en sait le personnage. Le narrateur ne rapporte que ce qui est observable, visible et s'interdit toute mention qui relèverait de l'activité psychique du personnage.

→ Dans la majorité des romans, les 3 focalisations coexistent en alternance.